

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE • PARAÎT MERCREDI & SAMEDI PRIX : 0,30 F

MERCREDI 18 JUIN 1975

LA SECHERESSE EN GRANDE TERRE : INCURIE DE L'ADMINISTRATION !

EDITORIAL

LES TOURS DE PASSE-PASSE DU COLONIALISME

D'une part le pouvoir colonial ne cesse de répéter sur tous les tons que "les Antilles c'est la France", d'autre part il justifie les inégalités de salaires, d'allocations sociales et autres par la "particularité" des "DOM".

Ainsi le SMIC est bien moins élevé qu'en France, cela pour Stirn et ses compères colonialistes c'est normal... puisque aux Antilles la situation est différente.

Les allocations chômage n'existent pas, eh ! bien, là aussi il n'est pas nécessaire pour Stirn de s'aligner sur ce qui se fait en France... "il y a des particularités à respecter".

En France il n'existe plus de SMAG c'est à dire de salaire minimum plus faible pour l'agriculture... mais il continue à exister en Guadeloupe... Là aussi c'est normal !

L'administration coloniale joue sur tous les tableaux, mentant, trichant, jetant de la poudre aux yeux, pour essayer de cacher la réalité de la situation coloniale, pour essayer de maintenir la fiction de la "départementalisation".

On a vu dans d'autres colonies le sort qui a été fait à une telle politique et ici il en sera de même. De plus en plus les jeunes, les chômeurs et les travailleurs, les petits paysans se rendent compte que la nationalité française ne leur sert en rien à améliorer leur situation. Mais par contre ils voient chaque fois les flics "français", les juges "français", les préfets "français", les fonctionnaires "français" les réprimer, les mépriser et leur rendre difficile la lutte pour l'amélioration de leurs conditions de vie.

Et la conclusion qu'ils tireront inévitablement, c'est que le principal obstacle à leur émancipation et à l'amélioration de leurs conditions de vie, c'est la présence du gouvernement colonialiste aux Antilles.

* * * *
* *
*

Les agriculteurs et les éleveurs de la Grande Terre sont menacés par la sécheresse.

Depuis des années les pouvoirs publics parlent de prendre des mesures pour irriguer la Grande Terre où la sécheresse sévit de plus en plus. Jusqu'ici les agriculteurs de cette région sont privés d'eau et rencontrent beaucoup de difficultés pour maintenir leur production. Cette année encore le tonnage au niveau de la production de canne a diminué... Pour ne citer qu'un exemple : un agriculteur du Moule qui produisait 950 tonnes de canne en 1970 n'a produit cette année que 95 tonnes !!! Le manque d'eau pose aussi des problèmes aux éleveurs qui sont obligés pour nourrir le bétail d'aller chercher de l'herbe dans les régions de la Guadeloupe... quand ils ont les moyens de locomotion.

Si la sécheresse continue de s'abattre ainsi chaque année sur le nord de la Grande Terre, la situation des agriculteurs et des éleveurs deviendra de plus en plus catastrophique. Les pouvoirs publics s'inquiètent moins de cette situation que du tourisme.

On n'a qu'à voir, dans cette même région comment des aménagements coûteux ont été faits pour la création d'une pièce d'eau à l'hôtel Méridien. Pourtant à quelques pas de cet hôtel, des boeufs crèvent de soif...

A QUAND L'IRRIGATION DE LA GRANDE-TERRE ?

Lors de son passage en Guadeloupe, Giscard d'Estaing avait annoncé parmi ses grands projets, l'irrigation de la Grande-Terre. Un certain nombre de canalisations ont été posées dans les agglomérations, pourtant aucun travail d'irrigation n'a été entrepris pour l'agriculture et l'élevage. Et les habitants de Grande Terre se posent des questions. L'eau sera-t-elle uniquement pour les besoins domestiques ou pour l'irrigation des terres ? Les organismes tels la Chambre d'Agriculture ne sont même pas en mesure de fournir des renseignements précis à ce sujet, lorsqu'on les interroge.

Les habitants de la Grande Terre ont non seulement besoin d'eau pour boire, mais aussi pour irriguer leurs champs et conserver leur bétail car ils n'ont d'autres ressources que l'agriculture et l'élevage.

* * * * *
* * * *
* * *
* *

MARTINIQUE : tourisme en difficulté

Diamond-Roc fermé, difficultés au Martinique-Hilton, au Cap-Est et dans d'autres hôtels, en particulier ceux de petite et de moyenne taille : l'hôtellerie martiniquaise est en difficulté, le tourisme ne se porte pas aussi bien que le pouvoir le prétend.

Récemment, Stirn ministre des colonies annonçait triomphalement que tout allait bien dans le secteur touristique. Il faut croire que ses services étaient mal renseignés puisque aujourd'hui les hôteliers se plaignent de l'incohérence de la politique du gouvernement en la matière. Il ressort des griefs des hôteliers que le handicap principal auquel se heurte le développement du tourisme est la cherté des transports. Or aucune opération plus économique n'est possible dans la mesure où la compagnie Air-France bénéficie du monopole du (suite au verso)

SMIC A 5,82 F un salaire de misère !

Le gouvernement vient de prendre un arrêté modifiant le SMIC à partir du 1er juin. Le salaire horaire passe de 5,68 frs à 5,82, soit 2,7% d'augmentation.

Ainsi donc, le gouvernement estime la hausse des prix à 2,7% en 4 mois ; alors que toutes les ménagères savent que la hausse est bien plus élevée que cela. Désormais, l'ouvrier saura que le taux légal pour une heure d'exploitation est de 5,82 fr ce qui donne un salaire mensuel de 1012,73 fr alors que le KG de morue coûte 18,00 frs, le litre d'huile de dernière qualité : 6,50 frs le KW/H d'électricité à 70 ct. On voit donc jusqu'où on peut aller avec 1012,73 frs. Pas loin en tout cas. Sans compter que, profitant du chômage endémique qui sévit ici, bien des patrons paient moins que le SMIC.

Voilà la politique Giscardienne : misère organisée et planifiée pour les travailleurs.

* * * * *
* * *
*

TOURISME (suite)

transport sur les lignes Europe-Antilles et que, sur l'Amérique, la Pan Am en difficulté à cause de la situation économique mondiale, a supprimé ses lignes sur les Antilles.

Le tourisme que l'on veut présenter comme le médicament miracle qui va résoudre tous les problèmes d'emploi, ne va pas si bien que cela. Il faudra vraisemblablement déchanter et trouver une autre tarte à la crème.

Bien sûr nous croyons que dans l'avenir le tourisme pourrait constituer un élément important de l'économie des Antilles. Mais alors son but sera avant tout de permettre l'amélioration du niveau de vie de la population et non la réalisation de super-profits pour quelques sociétés capitalistes qui se partagent le marché touristique et se font des crocs-en-jambe.

Mais pour cela il faut d'abord être débarrassé de la tutelle paralysante du pouvoir colonial et de ses incohérences économiques et administratives. Il faut que l'économie des Antilles soit gérée par un pouvoir politique émanant de la population laborieuse des Antilles et donc avant tout soucieux de ses intérêts plutôt que de ceux de tel ou tel lobby local ou international.

* * * *

TROIS-ILETS

Pas d'eau pour les habitants
mais le golf est arrosé...

Cela fait maintenant 3 mois qu'il n'a pas plu aux Trois-Ilets et les quartiers souffrent de la sécheresse. Ainsi, à la plaine, toute culture est impossible, les légumes sont brûlés, les habitants eux-mêmes n'ont pas d'eau pour leur consommation personnelle. Ils doivent se débrouiller par leurs propres moyens et envoyer chercher de l'eau à l'Anse-à-l'âne à plus de 5 kms. Ce n'est que la semaine dernière que Rivetti, le maire, s'est manifesté en envoyant 4 camions citernes apporter de l'eau pour tout le quartier, ce qui, bien entendu, est notoirement insuffisant.

Dans le même temps, le terrain de golf dispose d'une station pour pomper l'eau emmagasinée dans 3 plans d'eau afin de garder le gazon toujours vert pour que quelques capitalistes puissent dans le futur jouir de leur passe-temps favori.

LE CORNEC : un préfet "de même souche"

Décidément, il y a bien une logique de la politique coloniale qui veut que, même quand on se prétend libéral, compréhensif et qu'on va, casquette sur la tête et en bras de chemise parler avec les "nègres" des champs; on n'hésite pas à faire appel à la solidarité de race dans le plus mesquin des langages racistes.

C'est ainsi que Le Cornec, préfet de la Guadeloupe s'exprimait aux habitants de St Barth en ces termes : "J'ai voulu m'adresser à vous directement avec des paroles dures....parce que vous et moi

GALA de COMBAT OUVRIER

VENDREDI 20 JUIN

A PARTIR DE 20 HEURES

SALLE DES FETES DES ABYMES

AU PROGRAMME:

DE NOMBREUX ARTISTES

DU GROS-KA DU JAZZ

VOUS ENTENDREZ :

"CAFÉ" GUY CONQUETTE

VOUS DANSEREZ AVEC

EXILE ONE

NOUS RECOMMANDONS A NOS LECTEURS ET SYMPATHISANTS DE SE PROCURER LES CARTES
AUPRES DES VENDEURS DE COMBAT OUVRIER.

FRANCE

LES TRAVAILLEURS DU "PARISIEN LIBÉRÉ" EN LUTTE POUR LEUR EMPLOI.

Les ouvriers du "Parisien Libéré", quotidien français, en lutte depuis plus de trois mois, continuent d'occuper leur imprimerie.

C'est contre les menaces de licenciements importants, que les travailleurs du "Parisien Libéré" se sont mis en lutte. Amaury, le directeur, a déjà employé toutes sortes de manœuvres et de pressions contre les travailleurs : impression du journal en Belgique, envoi d'un huissier pour constater l'occupation, acte devant précéder l'expulsion par les flics, manœuvres avec le syndicat F.O. dont le dirigeant, Bergeron, envoie des travailleurs tenter de briser la grève.

De plus, tout récemment, deux attentats à la bombe, dont l'un tuait un journaliste, semblent bien être l'oeuvre de provocateurs qui tentaient de discréditer aux yeux de l'opinion la lutte des travailleurs de l'imprimerie.

Malgré tout cela, malgré les menaces de Poniatowski, les pressions patronales, les travailleurs du Parisien tiennent bon. Ils ont su, par leur lutte, se faire respecter, et c'est ainsi que, par exemple, ils interceptèrent les journaux imprimés en Belgique, qui ne se vendirent pas.

Aujourd'hui, l'opinion publique soutient les travailleurs, et l'ensemble du syndicat CGT du Livre est prêt à engager l'action. A tel point, que Poniatowski se contente de gesticuler en se gardant bien pour le moment d'envoyer ses flics expulser les travailleurs, devant la menace de grève générale de toute la fédération du Livre !

VIVE LA LUTTE DES TRAVAILLEURS
DU "PARISIEN LIBÉRÉ" !

Les combattants palestiniens rappellent à tous leur présence

Le dernier raid palestinien contre un village israélien prouve encore une fois que, dans toute la politique entre Israël et les pays arabes, rien ne saurait être réglé au Moyen-Orient sans compter avec le peuple palestinien en armes et luttant pour la création d'un état qui

soit le sien.

La réaction du gouvernement israélien ne se fit pas attendre : un raid de représailles fut aussitôt organisé contre un village libanais tenu par la résistance palestinienne. Dans toutes les actions de ce genre, le gouvernement israélien a beau jeu de se retrancher derrière l'argument : "nous sommes attaqués, nous nous défendons" et de faire payer cruellement cher aux populations civiles, l'action des commandos palestiniens.

Mais, les premiers responsables de cette guerre d'escarmouches sanglantes sont bien les chefs de la politique israélienne, qui refusent de tenir compte des aspirations du peuple palestinien, réduit à vivre en marge de tous les pays de la région depuis plus de vingt-cinq ans.

C'est Israël lui-même qui suscite contre lui ce terrorisme meurtrier. Tant que les droits du peuple palestinien ne seront pas reconnus, il en sera ainsi.

* * * *

nous sommes de la même souche...etc...

Evidemment, il est difficile de dire la même chose en Guadeloupe ou à Marie-Galante, tous "Français à part entière" que sont les Guadeloupéens, et tous "Gaulois" qu'étaient nos ancêtres.

Pauvre Le Cornec! C'était vite oublier que précisément l'émeute avait été déclenchée par l'envoi d'un administrateur "de même souche" que les habitants de St Barth (certes de même souche) ont si bien reconnu comme l'un des leurs, n'est-ce pas ?

Directeur de publication: M.E.ZOZOR
Commission paritaire : N°51.728
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre
Correspondant:BEAUJOUR/BP214 PàP/BP386 FdF
8ème supplément au mensuel n° 50.